



# ÉDUCATION. Contre la réforme du Bac

## Des professeurs du lycée Millet mobilisés

**LE JOUR** ne s'est pas encore levé sur Cherbourg, à 7 h 45, quand les premiers élèves arrivent au lycée Jean-François-Millet.

En ce mardi matin, ils sont accueillis de manière inhabituelle par environ 25 professeurs.

Autour de leur cou, des pancartes qui ne laissent pas de place au doute quant au sujet de leur mobilisation : « Apprendre ça prend du temps, évaluer n'est pas enseigner » ; « Évaluations, élèves sous pression » ; ou encore « Réforme précipitée, élèves stressés, enseignants méprisés, école sacrifiée ».

« On ne bloque pas le passage »

Hier, c'était en effet le début pour le lycée Millet des fameuses E3C, pour « Épreuves communes de contrôle continu », une nouveauté qui fait partie de la réforme du Bac portée par le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer.

Selon le collectif des enseignants mobilisés, en compagnie de quelques lycéens (avant que ces derniers ne partent en cours) : « A notre connaissance, personne, aucun enseignant, ne soutient cette réforme ! C'est une action symbolique, on ne bloque pas le passage pour ne pas pénaliser nos élèves. Mais on veut ainsi montrer notre opposition à ce nouveau Bac, et la façon dont il a été mis en place, sans concertation, sans préparation. Pour les sujets, pour les corrigés, tout est fait au dernier moment, c'est vraiment n'importe quoi ! Les lycéens sont encore plus stressés qu'avant, car désormais pendant un an et demi, ils ont régulièrement des évaluations ! Enseigner, ce n'est pas évaluer sans arrêt, il faut qu'on ait le temps de leur apprendre le programme en cours et développer leur sens critique. »

N.L.



Au lycée Millet, 25 professeurs et quelques lycéens étaient mobilisés hier matin contre les épreuves communes de contrôle continu.